

EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

Tuesday, September 23, 1980

• 1438

[Texte]

The Chairman: Good day, ladies and gentlemen. My name is Brian Tobin. I am the chairman of the Newfoundland public hearings of the Special Task Force on Employment Opportunities for the '80s.

With me today are two of my colleagues, Mr. John McDermid, the Conservative member for Brampton-Georgetown, Ontario, on my far right. Sitting next to me is Mr. Gilles Marceau, the Liberal member for the Quebec riding of Jonquière. There are seven members on the task force. The chairman is Warren Allmand. We are currently doing a tour through Atlantic Canada and we have split up into two groups, one group started in Nova Scotia yesterday and we started in Newfoundland.

I should put on the record for you here the order of reference: that a Special Committee of the House of Commons be appointed to examine and report upon shortages in skilled trades and higher-skill occupations in Canada in view of economic development requirements of the 1980s and to recommend initiatives that the Committee sees fit; to review existing federal policies and programs intended to deal with skill shortages and to seek the views of industrial, labour, voluntary, human resource and educational specialists in this matter.

I believe this has already been taken care of for the first witness, but we request that anyone presenting a brief or giving testimony today please identify yourself to the clerk, Mrs. Audrey O'Brien, sitting to my left.

We have three witnesses scheduled this afternoon. The first is Mr. Charles H. Osmond. After Mr. Osmond we will be hearing Mr. Charles Edwards, the Mayor of Grand Falls, and Mr. Don Munro of Abitibi-Price (Newfoundland) Pulp and Paper Company Limited, Grand Falls.

Mr. Osmond is principal of the District Vocational School here in Grand Falls. Mr. Osmond.

Mr. Charles H. Osmond (Principal, District Vocational School, Grand Falls, Newfoundland): Mr. Chairman, members of the federal task force, members of the press, ladies and gentlemen.

First of all, let me thank you for the privilege of speaking to you today on employment opportunities for the '80s. I am, unfortunately, one of those people whose mouth works faster than his brain, and when asked to present this brief I immediately said yes and was then faced with the problem of trying to look several years down the road, and to the best of my knowledge the number of people who can foresee the future are very limited. However, I will endeavour to do my best.

I am an educator by profession, a Newfoundlander by birth and a Canadian by adoption. As an educator, my prime function in life is to provide the best possible training I can through my staff and our facilities for approximately 300 young people annually.

TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

Le mardi 23 septembre 1980

[Traduction]

Le président: Mesdames et messieurs, bonjour. Je m'appelle Brian Tobin. Je préside à Terre-Neuve les audiences publiques du comité spécial des perspectives d'emplois pour les années 80.

Je suis accompagné de deux de mes collègues, M. John McDermid, député conservateur de Brampton-Georgetown, en Ontario, là-bas à droite. Près de moi, M. Gilles Marceau, député libéral de la circonscription de Jonquière, au Québec. Ce comité se compose de sept membres dont le président est M. Warren Allmand. Présentement, nous effectuons une tournée de la région atlantique et nous nous sommes divisés en deux sous-groupes dont l'un a commencé ses audiences en Nouvelle-Écosse hier et nous, à Terre-Neuve.

Voici notre ordre de renvoi: qu'un comité spécial de la Chambre des communes soit constitué afin de faire des études et des rapports sur les pénuries de main-d'œuvre spécialisée dans certains métiers et professions au Canada, compte tenu du développement économique des années quatre-vingt, et de recommander les initiatives qu'il jugera bonnes, de revoir les politiques des programmes fédéraux actuels destinés à pallier les pénuries de spécialistes et de s'informer des points de vue de spécialistes de l'industrie, de la main-d'œuvre, du bénévolat, des ressources humaines et de l'enseignement en cette matière.

Je pense que le premier témoin s'est déjà conformé aux exigences, mais nous demandons que quiconque présente un mémoire ou témoigne aujourd'hui s'identifie auprès du greffier, Mme Audrey O'Brien, qui est assise à ma gauche.

Cet après-midi nous avons trois témoins au programme. Le premier est M. Charles H. Osmond. Il sera suivi de M. Charles Edwards, maire de Grand Falls, et de M. Don Munro, d'Abitibi-Price (Terre-Neuve), Pulp and Paper Company Limited, Grand Falls.

M. Osmond est directeur de la District Vocational School de Grand Falls. Monsieur, à vous!

M. Charles H. Osmond (directeur, District Vocational School, Grand Falls, Terre-Neuve): Monsieur le président, messieurs les députés, messieurs de la presse, mesdames et messieurs.

Je veux d'abord vous remercier de m'accorder le privilège de pouvoir prendre la parole sur la question des perspectives d'emplois pour les années quatre-vingt. Malheureusement, je suis l'une de ces personnes qui parlent sans réfléchir et lorsqu'on m'a demandé de présenter ce mémoire, j'ai immédiatement accepté. Par la suite j'ai donc essayé de voir ce qui se produirait d'ici plusieurs années, et sauf erreur, peu de gens peuvent prévoir l'avenir. Toutefois, j'essayerai de faire de mon mieux.

Je suis éducateur de profession, Terre-neuvas de naissance et Canadien d'adoption. A titre d'éducateur, mon premier rôle est d'offrir tous les ans à environ 300 jeunes gens, la meilleure éducation possible avec mon personnel et nos installations.